

## Vitraux

Sous une Crucifixion, le vitrail d'axe représente Hilaire évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368), patron de l'église, avec son œuvre majeure, le *De la Trinité* en douze livres (De Trinitate XII), et Néomaye (*Sancta Neomadia*) très vénérée dans cette région. Le vitrail est de L. Lobin, Tours, 1854.

A gauche de l'abside, sous les armoiries de Mgr Pie, évêque de Poitiers (1849-1880), Pierre en buste et une inscription : *Anno domini MDCCCLIV dominus Ludovicus Franciscus Desideratus Eduardo Pie erat episcopus Pictavie et Petrus Justus Boursault parochus hujus ecclesie Clarevallis*, « En l'année du Seigneur 1854, les sieurs Louis François Désiré Edouard Pie était évêque de Poitiers, et Pierre Just Boursault paroissien de cette église de Clairvaux ».

Dans le vitrail de droite de l'abside, sous des armoiries, on a Adrien avec une même longue inscription de donation : *Anno domini MDCCCLIV dedit hanc vitream dominus Adrianus Maria de Cherade comes de Montbron, eques legionis honoris, dominus castelli Clarevallensis in hac parochia*, « En l'an du Seigneur 1854 le sieur Adrien Marie de Cherade, comte de Montbron, chevalier de la Légion d'honneur, seigneur du château de Clairvaux en cette paroisse, a donné ce vitrail ».

Dans la chapelle nord le vitrail, non historié, est signé Lobin, Tours 1856.

Dans la chapelle Sainte Néomaye, au sud, le vitrail du mur oriental représente Marie avec l'Enfant et Clara (Claire d'Assise, 1193-1253), fondatrice des clarisses (Lobin). Au mur sud, *Sanctus Reginaldus*, Reginald ou Renaud, évêque.

Dans la chapelle Notre-Dame, Etienne (patron de membres de la famille de Montbron, mêmes armoiries qu'au vitrail de droite de l'abside).

## Statues

La plupart des statues sont monochromes. A la tra-

vée sous clocher, à droite, se trouve une belle statue en bois de la Vierge à l'Enfant, du 17e siècle (I.S.M.H. 16. 12. 1966).

Au-dessus de l'arc ouvrant vers la chapelle nord, la grotte de Lourdes avec l'apparition de la Vierge à Bernadette (1858), « Je suis l'Immaculée Conception ». Au-dessus de l'autel nord, une bergère polychrome, sans doute Néomaye, et sur l'autel Notre-Dame des Victoires avec l'Enfant debout.

Dans la chapelle Sainte-Néomaye, au-dessus de l'autel, une Vierge couronnée avec l'Enfant, polychrome. Dans la chapelle Notre-Dame, au-dessus de l'autel, une Pietà entourée de la liste des morts de la guerre de 1914-1918. Dans ces deux chapelles, d'est en ouest, le Sacré-Cœur, Joseph avec l'Enfant (tête cassée), Radegonde, Jeanne d'Arc, Antoine de Padoue, Thérèse de l'Enfant Jésus.



## Autre mobilier

Dans ces deux chapelles, un confessionnal et, au-dessus de la porte ouest, un tableau de l'Assomption offert par Napoléon III.

De part et d'autre de l'abside, des stalles.

Dans la travée avant l'abside, à gauche, un crucifix.

Les fonts baptismaux à gauche de l'entrée (cuve en hémicycle), un bénitier à grande cuve à droite.

Les stations de chemin de croix figurent dans des cercles inscrits dans des croix (20e siècle).

Souhaitons que les travaux de consolidation soient réalisés dans un bref avenir pour que l'église retrouve son volume et soit davantage « maison de prière », comme elle l'est depuis mille ans.

© PARVIS - 2011

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Scorbé-Clairvaux

(Vienne)

## l'église Saint-Hilaire



« Ma maison s'appellera maison de prière pour tous les peuples »

Isaïe 56, 3

## Un peu d'histoire

Le nom de *Scorbé* est cité dès le 6e siècle par Venance Fortunat ; la forme *Subcorbiacus* se rencontre vers 993, et dès 1070 l'église Saint-Hilaire est mentionnée. Il y eut à côté de l'église un prieuré qui fut vendu en 1791. Cure et prieuré furent dans la dépendance de l'abbaye bénédictine tourangelle de Cormery jusqu'à la Révolution.

Clairvaux, claires vallées, était le siège d'une importante seigneurie qui sera érigée en marquisat en 1511. Les deux noms sont réunis fin 18e-début 19e siècle.

## Une nef unique

L'église comprend cinq travées, suivies d'une abside en hémicycle à pans coupés.

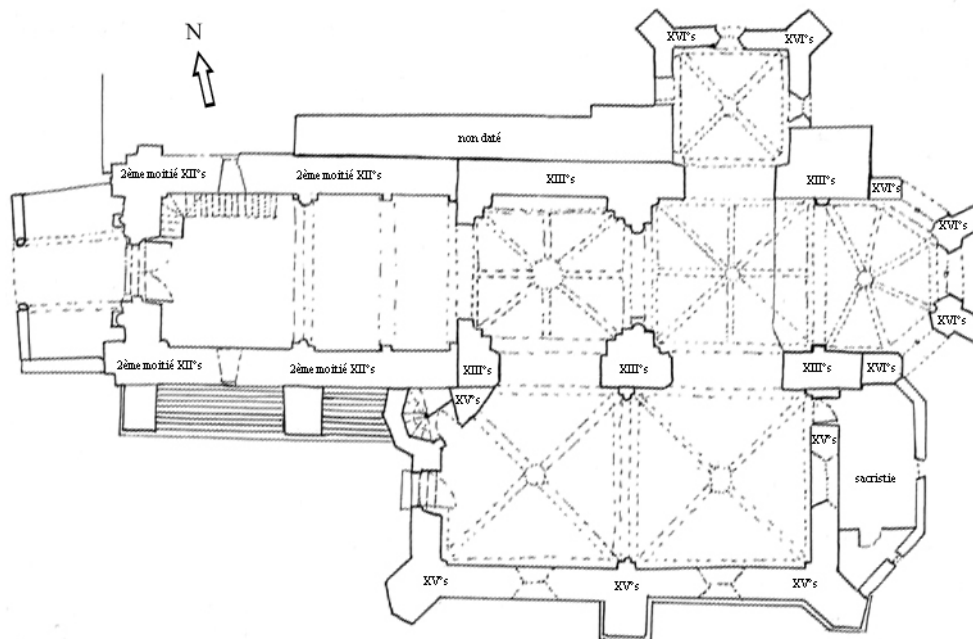
La façade occidentale a une élévation à deux niveaux. Un balet (auvent) porté par deux colonnes de bois, à muret bas, la précède et occulte en partie une baie en plein cintre à remplage. En haut du pignon est une autre petite baie en plein cintre. Le portail est formé d'une archivolt en arc brisé composée de trois tores et trois rouleaux retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux épannelés (non sculptés).

Les trois premières travées sont voûtées en berceau brisé (12e siècle). Une tribune (19e siècle) est dans la première travée.

La 4e travée est sous clocher. Elle est voûtée sur croisées d'ogives et de liernes (13e siècle). Le clocher massif est en mauvais état, un contrefort s'est éboulé en 1942, et suite à un incendie la flèche a été refaite en 1955 en ardoise. Actuellement la travée est étayée de l'intérieur, ce qui isole nef et chœur.

La 5e travée avant l'abside est aussi voûtée sur croisées d'ogives et de liernes (13e siècle).

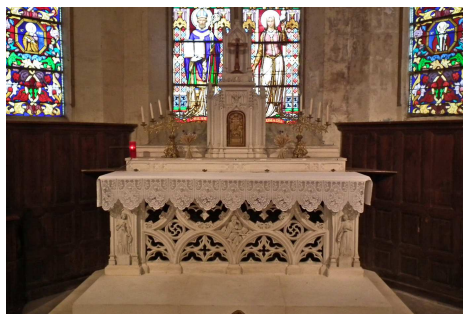
L'abside, peu profonde, est en hémicycle à pans coupés et à voûte à nervures prismatiques et clef pendante (15e siècle). Les contreforts ont des larmiers.



## L'adjonction de chapelles

Au nord, une étroite chapelle a été ajoutée à la travée avant le chœur. Elle est voûtée d'ogives à clef pendante identique à l'abside.

Au sud, deux larges chapelles communicantes se succèdent sur le flanc de la travée sous clocher (chapelle Notre-Dame) et de la travée avant chœur (chapelle Sainte-Néomaye).



Elles sont voûtées sur croisées d'ogives à nervures prismatiques (15e siècle).

A l'ouest de la chapelle Notre-Dame, à côté de l'escalier menant au clocher, une porte gothique à double mouluration se terminant en accolade constitue un second accès à l'église. L'église a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (I.S.M.H) le 28 février 1994.

## Autels

L'église compte cinq autels. Le maître-autel du 19e siècle a été conservé dans l'abside. De style néogothique, il a un devant ajouré au centre duquel est représenté un Saint Hilaire écrivant entre deux anges qui tiennent des phylactères ou banderoles. L'ange de gauche dit : *Dabo te in murum aereum*, « Je ferai de toi une muraille de bronze (inébranlable) », verset du prophète Jérémie (15, 20) soulignant combien Hilaire fut le défenseur inébranlable de l'orthodoxie contre l'arianisme (qui niait la nature divine du Christ). L'ange de droite dit : *Te Deum laudamus*, « Dieu, nous te louons ». Sur la porte du tabernacle figure l'agneau avec étendard devant une croix, symbole du Christ.

Un autel en pierre a été installé à l'avant de l'abside après le concile de Vatican II (1962-1965) pour les célébrations face aux fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire.

Chacune des chapelles latérales a son autel : dans la chapelle nord contre le mur nord, dans les chapelles **communicantes** à l'est et au sud.

Des saints et des saintes sont figurés dans les vitraux et dans les statues.